Culte du 20 avril 2025, 10h à Maracon, Pâques

***CP** Raymonde Dufey, **Lectures** Anne-Françoise Raymond, **Musique** GMC & Olivier Delessert, **Sacristie** Marc Visinand*

Lectures : 1 Corinthiens 15, 1-11 et **Luc 24, 1-12**

Message : *Au tombeau vide, les embaumeuses seraient-elles des sage-femmes ?!*

A l'heure de l'« hyper-communication », comment le message de Pâques nous rejoint-il et comment le transmettons-nous ?

Année après année, on suit ces femmes qui se rendent au tombeau serrant leurs aromates contre leur cœur en peine. Peut-être même qu'on les devance, à force… Car on sait bien que le tombeau est vide. Leur surprise, que dis-je, leur désarroi, on le connait d'avance aussi. Même les deux hommes en habit éblouissant ne nous font plus vraiment d'effet, si j'ose dire. Peut-être même qu'on n'entend plus que le texte parle d'abord d'*hommes* alors qu'il s'agit bel et bien d'*anges,* comme on l'apprend par la suite. (v.23)

Nous avons tellement entendu et réentendu les récits de la résurrection de Jésus qu'il peut nous être difficile de les recevoir à leur juste valeur, difficile d'en cultiver leur principe actif, comme on prendrait soin d'un levain au fil du temps…

Et c'est sans parler des défis de compréhension que suscite la résurrection : à l'heure où la vie après la mort semble avoir perdu de son intérêt auprès de nos contemporains, à l'heure de la preuve et de la rigueur scientifiques, la foi en la résurrection a du plomb dans l'aile.

Ce qui est étonnant c'est que Paul, dans sa lettre aux Corinthiens, évoque déjà la nécessité de garder l'Évangile et de tenir bon. Sous-entendant qu'il est possible de perdre l'Évangile, et mettant ses destinataires en garde contre le risque « d'être devenus croyants pour rien… ». Paul n'y va pas par quatre chemins ! Les enjeux liés à la fécondité de la Parole ne datent décidément pas de hier ni d'avant-hier !

De même, lors de la toute première annonce de la résurrection par les femmes revenues du tombeau, les Apôtres ne les croient pas, prenant leurs propos pour du délire… Il va falloir plusieurs apparitions du Ressuscité pour que, peu à peu, la réalité de ce mystère fasse son chemin. Luc raconte l'épisode des pèlerins d'Emmaüs puis des onze disciples réunis à Jérusalem parmi lesquels Jésus fait irruption et devant lesquels il mange du poisson grillé.

Paul, quant à lui, fait mention de l'apparition de Jésus à Pierre, puis aux Douze, puis à plus de cinq cents frères à la fois, puis à Jacques, puis à tous les Apôtres et enfin à lui-même qui persécutait l'Église.

Cette insistance sur le nombre et la diversité de témoins du Christ qui s'est relevé de la mort forme, en quelque sorte, une chaîne d'attestation, à laquelle des générations de croyants ont ajouté leur maillon, parvenant ainsi jusqu'à nous.

Mais, de nos jours où l'information circule largement et rapidement, où les fake news sont fréquentes, on assiste à une recherche accrue de crédibilité. Les propos sont étayés grâce à des données scientifiques, des preuves tangibles, des faits concrets. Alors comment concilier récit pascal et normes actuelles ? Car, non, le tombeau n'était pas sous vidéosurveillance !

Et c'est là toute la force subversive de l'Évangile. Un tombeau vide, des anges à l'allure humaine, quelques femmes qui se rappellent ce que Jésus avait annoncé d'avance et qui croient sur parole ce que les messagers leur disent. Le fait que la résurrection soit communiquée par des femmes en premier lieu est significatif.

La transmission de la bonne nouvelle de la résurrection n'a rien à voir avec des prédispositions qui donneraient davantage de crédibilité et d'autorité. La transmission de la Parole de Dieu n'est pas réservée à ceux qui ont beaucoup étudié, à ceux dont on reconnait un statut particulier, une ancienneté ou encore une belle éloquence. La Parole circule grâce à toute personne qui aime le Christ. Pas plus loin que la semaine dernière aux Rameaux, on a entendu la confession de foi d'un confirmand : « *Cette journée, c'est l'occasion de laisser le passé derrière et d'aller de l'avant, de faire les bons choix. Je me réjouis de ce moment. Même si je ne crois pas à tous les miracles, je crois que Dieu peut réparer beaucoup de choses chez les gens* ».

Oui, les premières porteuses de l'annonce de la résurrection sont ces femmes qui ont suivi Jésus de son vivant, qui ont assisté à sa mise à mort, à son agonie, à sa mise au tombeau et qui sont encore présentes à la fin du sabbat pour embaumer le corps de leur maître. Ces femmes vont au bout du geste, au bout de leur fidélité. Leur amour, leur soin, leur service précèdent ainsi toute réflexion théologique, toute élaboration dogmatique.

C'est là que tout commence. Dans la tendresse, dans le creux matriciel, pourrait-on dire. Et si, par le tombeau ouvert, la terre enfantait un monde nouveau ? Et si les embaumeuses du matin de Pâques étaient en fait des sage-femmes ? Et si elles étaient des passeuses d'un message subversif qui, deux mille ans plus tard, change encore des vies ? Et si Pâques continuait d'être ce passage du pouvoir à la douceur, de l'argumentaire à l'expérience vécue, de la force numéraire à la poignée significative, de la toute-puissance de l'affirmation au bruissement de la révélation ?

Alors ne perdons pas de vue que la résurrection se révèle d'abord en creux, par un tombeau vide, par l'absence d'un corps… Les femmes étaient les plus à même de pouvoir accueillir son annonce et la transmettre, elles qui étaient reléguées à un statut secondaire, à des rôles liés à l'intériorité et à la discrétion.

Parle de comment tu perçois l'amour du Christ pour toi et comment ça te transforme de l'intérieur. Raconte ton attachement à Jésus, ton amour pour lui. Ça parlera aux autres. L'annonce de l'Évangile part de là. Ne crains pas de parler, même si ce que tu dis n'a pas de preuves. N'oublie pas que Pâques n'est pas une fête de spécialistes mais la fête des témoins dont tu fais partie.

Amen

V.M.